

coup d'**pouce**



Bulletin pour la formation forestière
N° 3 · novembre 2011

Pleins feux: prévention de la santé

Rester en forme toute sa vie grâce à des exercices ciblés

«Le service des forêts domaniales de Zurich souhaite que ses collaborateurs restent en bonne santé – et cela jusqu'à la retraite.» Le premier bilan d'un projet pilote confirme que les forestiers améliorent leur conscience corporelle si on les sensibilise régulièrement à cette question.

«Nous avons fait des progrès certains dans le domaine de la sécurité au travail en forêt. Maintenant, c'est au tour de la promotion globale de la santé des collaborateurs», nous explique Christian Zollinger, responsable de la sécurité des forêts domaniales zurichoises et du cours de génie forestier (CI E).

Suite en page 3

Sommaire

- 1 Pleins feux: prévention de la santé – rester en forme toute sa vie grâce à des exercices ciblés
- 2 Editorial
- 3 Suite Pleins feux
- 4 Interview d'Anselm Schmutz
Interview de Christian Riedi
- 5 La gymnastique pour bûcheron, vous trouvez ça drôle?
- 6 Interview
«Avec l'entraînement, j'ai la pêche»
- 7/8 Conseils pour les formateurs
- 9 Nouvelles perspectives en forêt
- 10 Concours de photos pour apprentis forestiers-bûcherons
- 11 Actualités Codoc
En bref

Impressum

Editeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz (eho) et
Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de «coup d'pouce»
paraîtra mi-mai 2012.
Délai de rédaction: 15.3.2012



Editorial

Promotion de la santé durant la formation professionnelle?

«La santé corporelle est le capital de chaque collaborateur!» – C'est en général trop tard que les jeunes comprennent vraiment cette sage affirmation. Ce que la jeunesse ne sait pas encore assez apprécier ne devient précieux qu'avec l'âge. Les dégâts qui affectent l'ouïe, de même que les douleurs au dos et aux articulations n'apparaissent pas subitement mais petit à petit. Les problèmes de santé touchant l'appareil locomoteur des forestiers-bûcherons peuvent, en plus de la souffrance personnelle, compromettre une carrière professionnelle.

Que faut-il donc faire pour atteindre l'âge de la retraite en bonne santé? L'utilisation d'équipements de protection et les procédés de travail ergonomiques devraient aujourd'hui être une évidence. Mais cela ne suffit pas pour supprimer les problèmes de charge dus à la tronçonneuse ou au travail sur des pentes raides. La priorité est dès maintenant de sensibiliser et d'informer à tous les niveaux, et cela dès la première année d'apprentissage. Les employeurs, formateurs et instructeurs sont mis au défi de tout entreprendre pour que les employés – de l'apprenti au forestier – acquièrent le réflexe d'auto-responsabilité en matière de santé.

Les cantons de Vaud et de Zurich développent activement des outils et des moyens auxiliaires en vue de promouvoir la santé au travail.

Ce numéro de «coup d'pouce» révèle ces mesures et les premiers succès.

Erwin Schmid, ingénieur forestier EPFZ, responsable des forêts domaniales et de la formation, Section Forêt, canton de Zurich

Durant ces deux dernières années, un bilan de santé au travail a été effectué et analysé par des spécialistes de l'ergonomie dans deux équipes tests des triages forestiers de Kyburg et Turbenthal. La question de l'alimentation optimale a aussi été étudiée. La santé des forestiers est un sujet que les responsables des forêts domaniales prennent très à cœur. Christian Zollinger: «Les travaux forestiers sont pénibles, et nous voulons que les collaborateurs se maintiennent en bonne santé jusqu'à leur retraite.»

Etre conscient de la posture corporelle

Pendant que les forestiers maniaient leur tronçonneuse, ils ont été observés non seulement par les écureuils et les oiseaux, mais aussi par une spécialiste de la «technique Alexander». Son rôle n'était pas de contrôler si le trait de scie était parfait, mais si la position du corps au travail était optimale. Grâce à la «technique Alexander» issue de la thérapie, les forestiers ont ainsi pu apprendre à observer eux-mêmes leur comportement et à optimiser les positions et mouvements du corps.

Michael Wagner, du triage de Kyburg, conseille à ses collègues: «Participez à l'expérience – le bénéfice est évident!» Ce jeune forestier avait plusieurs fois «senti son dos» après les pénibles travaux de l'hiver. Aujourd'hui, grâce à la sensibilisation qu'il a suivie, il sait comment se comporter dans cette situation: «Je fais les exercices d'élongation du torse et à la pause de midi, je détends mon dos en m'allongeant de façon ciblée.» Selon la spécialiste Claudia Garbani, le dos est souvent le point faible des forestiers. A cet endroit, leur musculature n'est pas aussi développée que dans les bras ou les jambes.

Gymnastique avant de commencer le travail

Comment ménager son corps? Le sujet était aussi à l'ordre du jour du cours de génie forestier pour les apprentis zurichois et schaffhousois. L'instructeur Thomas Meier, forestier-bûcheron à Kyburg, a entraîné les apprentis à détendre les épaules, à balancer les bras, à se chauffer grâce au mouvement des hanches et à mobiliser le système cardio-vasculaire en sautillant. Pendant cinq minutes, toute l'attention est portée sur le corps. «C'est un peu étrange de faire de la gymnastique tôt le matin en forêt», nous confie l'apprenti Jens Gossauer, sans pour autant rejeter l'idée. «Car les muscles et les tendons sont ainsi bien préparés pour le travail corporel», complète son collègue Beni Salzmann de Schaffhouse. Pour l'instructeur, cet échauffement matinal est un test. Nous voulons savoir comment cette idée est accueillie par les jeunes.

Collaboration dans la formation

Comment donner aux forestiers toutes leurs chances d'atteindre l'âge de la retraite en bonne santé? L'Ortra se penche aussi sur cette question, et le CFPF du Mont-sur-Lausanne a déjà acquis beaucoup de



connaissance sur la façon dont le corps et l'esprit des apprentis peuvent être préparés au mieux pour le quotidien des travaux en forêt. Divers responsables et initiants, notamment les responsables vaudois et zurichois de la formation ainsi que des enseignants des connaissances professionnelles et du sport, se sont récemment rencontrés à ce sujet. Les conclusions sont claires: «Nous devons sensibiliser les forestiers à tous les niveaux sur les questions de la santé au travail. Cela fonctionnera si l'école, les entreprises formatrices et les CI tirent à la même corde.»

Brigitte Hunziker Kempf

Qu'est-ce que la technique Alexander?

Wiki (extraits): La technique Alexander est utilisée pour améliorer la posture et les mouvements et fait partie des méthodes de thérapies corporelles.

Elle sert notamment à

- soulager les diverses douleurs associées à une mauvaise utilisation du corps;
- éviter et relâcher le stress et les tensions excessives (douleurs de la nuque, du dos, des épaules...);
- améliorer la santé physique et psychique, devenir plus calme;
- améliorer la coordination, apprendre à «garder les pieds sur terre».

La technique Alexander est considérée comme une pratique complémentaire aux régimes de traitements médicaux traditionnels. Elle doit son nom à son fondateur, Frederick Matthias Alexander (1869 -1955), un comédien australien qui a développé la méthode dans les années 1890 à 1900. http://fr.wikipedia.org/wiki/Technique_Alexander

«Le principal obstacle est le manque de conviction»



Après cinq ans d'expérience professionnelle, le forestier-bûcheron Anselm Schmutz (à droite) a suivi la formation de forestier ES à Lyss. Père de deux enfants et âgé de 46 ans, il travaille depuis 2006 dans les forêts domaniales de Kyburg. Il est ici en compagnie de Christian Zollinger, responsable de la sécurité des forêts domaniales zurichoises et du cours CI E. (Photo mise à disposition)

«coup d'pouce»: Comment les programmes de prévention ont-ils été accueillis dans les forêts de Kyburg?

Anselm Schmutz: Au début, nous constatons un certain scepticisme par rapport à la «gymnastique» matinale. Mais nos trois forestiers-bûcherons et l'apprenti ont rapidement remarqué que cet échauffement sert vraiment à quelque chose. Aujourd'hui, ces exercices effectués en commun font partie du déroulement normal d'une journée.

Interview de Christian Riedi, physiothérapeute sportif

«L'adresse et une bonne coordination peuvent déjà avoir beaucoup d'effets.»



Christian Riedi (39) est physiothérapeute du sport diplômé et travaille en tant qu'entraîneur du personnel à Lucerne. (Photo mise à disposition)

«Coup d'pouce»: Quelles sont les atteintes corporelles les plus fréquentes dans le cadre professionnel?

Christian Riedi: Je rencontre beaucoup de problèmes de dos tels que les hernies discales ou des phénomènes dégénératifs consécutifs à des charges trop fortes ou mal portées. Je suis aussi confronté à des blessures dues à des accidents des extrémités, ainsi qu'à certains problèmes durables après des chutes ou des contusions.

Est-il possible de prévenir des atteintes par un entraînement corporel régulier? Qu'est-ce qui est particulièrement important pour un forestier-bûcheron?

C'est sûr qu'il est possible de prévenir les atteintes corporelles. Mais avant de commencer un entraînement, il me semble important de faire un check-up, afin de mieux connaître ses forces et faiblesses. Chaque individu a son profil.

Devez-vous faire des efforts pour convaincre que le fitness et l'alimentation sont importants?

Il ne s'agit pas de prêcher une vérité. Le mot-clé, c'est l'autoresponsabilité. En outre, il est très important de donner le bon exemple. Je ne convaincs que si je participe moi-même. Par ailleurs, les collaborateurs ont compris que les sportifs de pointe aussi ont besoin d'un échauffement et que les forestiers-bûcherons sont eux-mêmes une sorte de sportifs de pointe. Ceci a été prouvé par les mesures du pouls.

Quels sont les principaux obstacles au changement de comportement?

Il est vite fait de retomber par paresse dans les anciennes habitudes. Il est important de prévoir régulièrement des journées de suivi durant lesquelles les exercices sont répétés sous la conduite d'un spécialiste. En fin de compte, il faut bien sûr que la volonté soit au rendez-vous. Le principal obstacle est le manque de conviction.

Avez-vous profité vous-même du programme?

Le check-up de fitness m'a permis de mieux connaître mon corps. Lorsque je fais le dos rond, je le remarque maintenant automatiquement et je corrige tout de suite ma position ou je m'arrange pour porter la charge d'une façon qui ménage. Ma mobilité s'est améliorée grâce aux exercices réguliers d'élongation. De manière générale, j'ai davantage de force.

D'une façon générale, l'alternance entre tension et détente est nécessaire. Il ne s'agit pas seulement d'avoir de la force, mais aussi de l'adresse et une bonne coordination, ainsi que des mouvements réalisés avec économie. Ces éléments sont à eux seuls d'un apport énorme. En outre, un programme équilibré comporte des mouvements de torsion et de détente.

Comme le forestier-bûcheron est actif durant toute la journée, il faut que les phases de sport soient efficaces, qu'elles ne durent pas trop longtemps et soient diversifiées.

Il faut naturellement d'abord rendre conscient du problème, à l'aide de projets de sensibilisation. Il s'agit notamment de prendre conscience de son propre corps. Plus un forestier-bûcheron connaît son corps, mieux il peut adapter son comportement aux charges. L'idéal est d'apprendre les bases ergonomiques directement sur le lieu de travail, surtout par rapport aux forces agissant sur le torse (dos, ventre) en incluant la coordination, l'agilité, la détente et un peu d'endurance. La natation offre une compensation idéale.

Pouvez-vous indiquer trois exercices que l'on peut effectuer simplement à la maison ou pendant la pause?

Je conseille un exercice pour le torse (gainage), un exercice d'adresse (planche) et un exercice de relaxation (rotation du torse). Ce sont trois exercices qui contiennent plusieurs composantes importantes pour les forestiers-bûcherons (voir illustrations).

Interview eho



La gymnastique pour bûcheron, vous trouvez ça drôle?

Un tiers de nos apprentis sont «cassés» à la fin de la troisième année. Séquelles d'un accident ou «simplement» douleur régulière au dos ou à une articulation. Ce constat a fait réagir le Centre de formation professionnelle forestière du Mont-sur-Lausanne (CFPF). Depuis trois ans, en collaboration avec la société Cardiopuls (voir encadré), il a mis sur pied les moyens de préparer physiquement les apprentis aux contraintes du métier.

D'abord des mesures ont été faites à l'initiative du Service forestier zurichois: le rythme cardiaque des bûcherons professionnels dépasse souvent le seuil d'endurance et atteint parfois son maximum. A côté de cela, le centre du Mont a défini des postures qui doivent être maîtrisées. Par exemple, en première année, la position pour taper les coins ou, en deuxième année, celle pour actionner le tire-câble. Ces postures créent des contraintes sur le corps. Par exemple, taper les coins exige de la force dans les mains. Cela vient avec la pratique. L'activité sollicite également la force du torse. Mais là, cette force ne s'acquiert pas en travaillant! Elle nécessite des exercices spécifiques. L'argument consistant à dire qu'on fait assez de sport au travail tombe à l'eau. Tout débute par des tests individuels qui évaluent force, mobilité, équilibre et endurance cardio-vasculaire. Après une approche théorique, chaque apprenti reçoit son bilan ainsi qu'un programme d'exercices. S'ajoute à cela une application pratique en salle et en forêt. Ils ne nécessitent pas d'appareils particuliers, et l'élève peut en retrouver la description sur le site Internet de Cardiopuls.

Entraîner sa force donne plus d'aisance dans les travaux: rentabilité et sécurité augmentent. Développer son endurance cardio-vasculaire (le cœur est le muscle principal) permet de meilleures réactions et une récupération plus rapide. Travailler la force et la mobilité préserve de bonnes articulations.

Les formateurs de Cardiopuls apportent aussi leur savoir-faire pour ne pas oublier de respirer pendant l'effort et de s'étirer après. Mais tout commence par l'échauffement. Les exercices ne

prennent que quelques minutes, et pourtant l'amélioration du rendement est manifeste. Le risque de blessures, par traumatisme soudain ou par accumulation de positions de compensation, diminue. Mais voilà, la profession est-elle prête à bousculer ses habitudes? Le jeune qui s'échauffe alors que tout le monde a lancé sa tronçonneuse ne risque-t-il pas d'être traité de mauviette? Alors qu'à court comme à long terme il augmente durabilité et rentabilité de son entreprise.

Le CFPF prévoit de commencer, cet automne, des activités d'échauffement et de renforcement dans le cadre des cours interentreprises. Il collabore étroitement avec le Service forestier zurichois qui met en place cette démarche. Il faut bien sûr aussi assurer le financement de l'opération. Dans la phase pilote, le coût a été de 142 francs par année et par apprenti.

Ici, la pratique du sport a bien changé. Ce n'est plus une journée annuelle de ski. C'est une incitation hebdomadaire à bâtir un corps d'athlète pour construire une carrière forestière saine et durable. Gageons que ces efforts réels offriront aussi des satisfactions dans la vie privée.

Renaud Du Pasquier

Cardiopuls est une société réunissant des professionnels du sport et de la santé. À côté de missions thérapeutiques (réadaptation) et sportives (préparation physique et coaching), elle s'adresse aux entreprises et aux centres de formation. Elle vise alors l'amélioration des qualités physiques spécifiques aux contraintes du métier.

Contact: www.cardiopuls.ch;
info@cardiopuls.ch

Le programme «Sport et prévention» est soutenu par le Service des forêts, de la faune et de la nature du canton de Vaud. Il est coaché par la Commission Santé et sécurité au Travail de l'Économie forestière vaudoise. Formation continue au CFPF les 7 mars et 2 mai 2012 (après-midi).

Contact: francois.sandmeier@vd.ch



Interview

«Avec l'entraînement, j'ai la pêche»

Eric Meyer et Vincent Neveu sont apprentis de 3^e année à Lausanne et Leysin. Ils ont suivi dès la première année le cours «sport et prévention» mis sur pied par le Centre de formation professionnelle forestière du Mont-sur-Lausanne en collaboration avec la société Cardiopuls (voir article ci-contre). Nous leur avons demandé ce qu'ils pensaient de cette nouvelle discipline.

Comment avez-vous perçu l'introduction théorique et les tests de départ?

Eric Meyer: Intéressant et très complet: que ce soit pour l'endurance ou la souplesse, tout était noté.

Vincent Neveu: J'ai apprécié la présentation des exercices de souplesse.

Avec le résultat des tests, vous avez reçu un programme individuel d'entraînement. Qu'en avez-vous fait?

EM: J'ai trouvé intéressant mais je n'ai rien fait. Puis, en milieu de 2^e année, j'ai eu mal au dos. Alors je me suis mis à ces exercices intensément: étirements, gainage (renforcement du torse), abdominaux. Après une journée de travail, c'est dur! La douleur a complètement disparu en deux mois et demi.

VN: Après trois semaines de bûcheronnage, j'ai eu mal au dos. Je n'ai pas fait ces exercices mais j'ai commencé la boxe thaïlandaise. Les mouvements sont assez semblables.

Aujourd'hui, pratiquez-vous cette gymnastique et l'échauffement?

EM: J'ai arrêté à la maison mais, au travail, à la Ville de Lausanne, on peut s'échauffer. Une séance de gymnastique est organisée chaque semaine pour tous les apprentis de la Ville. Un ancien bûcheron montre les mouvements et explique leur utilité.

VN: Avec la boxe, je fais une gymnastique très proche, avec trois entraînements par semaine. A Leysin, un quart d'heure de talus suffit pour m'échauffer. Je n'ai plus aucune douleur.

Cette gymnastique après le travail est astreignante. Comment donner envie à vos collègues de la pratiquer?

EM: Si on n'a pas mal au dos, on n'y croit pas vraiment. Comme je n'ai plus de douleur, j'ai cessé cet entraînement. Mais je sais que si ça revient, je le reprendrai et, alors, je n'arrêterai plus.

VN: Au début du cours, on nous a dit qu'à la question «Qui a mal au dos?», posée aux apprentis de 3^e année, seules trois ou quatre mains ne s'étaient pas levées. Cela fait réfléchir. Avec l'entraînement, on se sent beaucoup mieux. Je n'ai pas mal au boulot, j'ai la pêche à la boxe et dans la vie de tous les jours.

Interview Renaud Du Pasquier

Vincent Neveu (en haut) et Eric Meyer. (Photo mise à disposition)

Choisir son futur apprenti

Chers maîtres d'apprentissage,

Il y a quelque temps, des formateurs me disaient que les bons apprentis sont de plus en plus rares et que souvent, au début, ils croient avoir fait le bon choix. Puis ils doivent constater que leur candidat rencontre de gros problèmes pour suivre sa formation et que parfois même, il laisse soudain tout tomber sur un coup de tête au milieu de son apprentissage. Chaque année c'est le même dilemme lors du choix du futur apprenti. Pourtant, poursuivaient les formateurs, nous essayons toujours d'améliorer nos critères de sélection et nous sommes à chaque fois persuadés d'avoir choisi l'apprenti motivé, entreprenant, travailleur, robuste et possédant toutes les qualités pour réussir sa formation sans poser de problème au formateur.



François Villard

Au début...

Le contact s'établit en février ou mars par des lettres de motivation et/ou par des demandes de stage en entreprises. Certaines lettres sont préparées en classe avec l'appui du maître ou d'un parent. Parfois, elles ont été recopiées directement d'Internet et ne reflètent en rien la personnalité de l'individu. Pour ma part, je préfère la lettre authentique, manuscrite, celle qui démontre la vraie nature de l'intéressé. Les autres candidatures passent alors au second plan.

Se donner les moyens de choisir

Notre métier est dur physiquement, nous savons que la force et l'endurance sont des atouts valables. Mais il est difficile de juger quelqu'un sur son futur développement musculaire alors que ce dernier n'a que 15 ou 16 ans, et cela d'autant plus s'il s'agit d'une jeune fille. Cherchons alors du côté de la réflexion et du bon sens. Le bulletin scolaire et les commentaires des enseignants apportent des éléments de valeurs sur notre futur apprenti. Il faut surtout bien les interpréter. Un élève dissipé à l'école est peut-être simplement un enfant qui ne se plaît pas en classe et qui s'épanouira dans l'apprentissage de son choix. Il en est de même pour un jeune en difficulté avec certaines matières où le sens pratique n'est pas forcément primordial.

Quels sont les critères importants? A mes yeux, s'il y a un élément primordial dans le choix de mon futur apprenti, c'est la motivation de ce dernier. Un jeune déjà motivé et passionné par le milieu forestier a quelque chose de plus qui se voit parfois déjà. De même, celui qui a déjà fait un apprentissage ou suivi une autre formation est généralement plus déterminé dans le choix de ce second métier.

Le choix n'est pas le fruit du hasard

Lors de la présentation de notre métier, il est important d'informer aussi le candidat sur les facettes moins attirantes et plus contraignantes de divers travaux. Profitez-en pour noter ses réactions.

Vous pouvez lui demander d'effectuer quelques petits exercices de calcul et/ou de vous expliquer en quelques lignes les raisons de son attirance pour notre profession. A la fin du stage de découverte du métier, vous avez par exemple la possibilité de lui faire démontrer et remonter sommairement une petite tronçonneuse afin de juger de sa dextérité.

Pour mieux comparer les candidats entre eux, soumettez-les tous aux mêmes épreuves. Les éléments conduisant vers la sélection la plus judicieuse vous apparaîtront plus aisément.

Enfin, n'oubliez pas que pour ce futur professionnel, c'est là son premier rapport avec le monde du travail. L'émotivité est parfois grande à cet âge. Il est donc primordial de bien encadrer ces jeunes gens lors de ces exercices et de leur offrir un climat de confiance.

Pour finir

Bientôt, vous allez devoir sélectionner un candidat et en refuser d'autres. Il est important de «jouer cartes sur table» avec eux. Vous pourrez justifier facilement votre décision en conservant le résultat de certains exercices.

Certes, le choix vous appartient, mais il est important d'être conscient que c'est aussi le choix de votre futur apprenti d'entreprendre sa formation professionnelle au sein de votre entreprise.

En résumé

- Triez les lettres de candidature.
- Cherchez les éléments qui démontrent un réel intérêt à notre profession.
- Rencontrez personnellement ces jeunes et posez des questions qui vous semblent primordiales.
- Renseignez-vous sur leur motivation et sur le choix de votre entreprise.
- Ne vous basez pas uniquement sur l'aspect physique ou que sur le bulletin scolaire.
- Un stage de cinq jours au minimum au sein de votre entreprise vous permet de bien cerner le candidat.
- Vous pouvez diviser ce stage en deux périodes pour améliorer la diversité des travaux proposés.
- Demandez l'avis du formateur, de vos autres collaborateurs et même des apprentis.
- Accordez-vous un temps de réflexion suffisant.
- Quel que soit votre choix, assurez-vous de toujours pouvoir le justifier.

François Villard

Support Codoc

Le classeur «Stage d'orientation professionnelle» vous propose des supports prêts à l'emploi pour l'organisation, la réalisation et l'évaluation du stage de découverte du métier. On y trouve des documents à l'intention de l'entreprise (profil d'exigences, exercices, fiche d'évaluation, grille de programme, contrat) et un dossier à l'intention des stagiaires (préparation du stage, journal du stage, évaluation).

Le classeur est en vente auprès de Codoc au prix de CHF 52.–
(commande en ligne sur <http://www.codoc.ch>).



Photo Rahel Eichenberger (concours)

Un conseiller et médecin des arbres passionné et indépendant

«coup d’pouce» dresse le portrait de parcours professionnels suivis par des forestiers. Matthias Brunner (45), ingénieur forestier EPFZ, a choisi le statut d’indépendant dès la fin des études. Depuis 15 ans, entre diagnostic et créativité, ce conseiller dendrologue a sauvé la vie de bien des arbres.

Toute personne qui découvre www.mbrunnerag.ch pourrait se croire sur la page d’un cabinet médical un peu spécial: Avez-vous constaté des changements chez votre arbre? Les feuilles se sont-elles colorées prématurément? Votre plante est-elle enceinte? Nous vous conseillons volontiers sur place, afin de décider des prochaines étapes (p. ex. un texte ADN pour déterminer la maladie exacte) et choisir les mesures à prendre (p. ex. un traitement par micro-injection).

Près de 3000 patients – des arbres en ville – sont examinés chaque année par Matthias Brunner et son équipe, à l’aide d’une simple observation ou d’instruments très modernes (p. ex. ultrasons). Grâce à un diagnostic précis, le client apprend la gravité de l’état de son chêne centenaire et de ses zones pourries ou la façon de conserver une allée de bouleaux en bonne santé pour les 50 prochaines années. L’expert donne aussi des informations juridiques lorsque deux voisins se chamaillent à propos d’un arbre en limite de propriété ou lorsque des arbres ont été blessés par des engins de chantiers.

La volonté du coureur de fonds

«Je grimpais sur les arbres quand j’étais tout petit, nous raconte Matthias Brunner. Et j’allais aussi souvent avec mon grand-père quand il faisait du bois dans les forêts familiales.» Après ses études d’ingénieurs forestiers à l’EPFZ, Matthias Brunner a été tout d’abord assistant à l’institut des sciences du bois, mais il a vite opté pour le statut d’indépendant. Il fonde sa propre entreprise pendant une formation complémentaire pour jeunes entrepreneurs à la HWV d’Olten (Haute Ecole d’économie et d’administration).

L’idée entrepreneuriale de Matthias Brunner était de devenir conseiller indépendant pour toutes les questions des particuliers au sujet des arbres et des plantes. Même si cette idée était une vraie niche commerciale, les premières années ont été déficitaires: «Pourquoi devrais-je payer pour un conseil si le jardinier me l’offre gratuitement?» lui ont souvent répondu les propriétaires d’arbres. Mais aujourd’hui, notre expert dendrologue s’est imposé sur le marché et les clients apprécient son conseil professionnel et indépendant.

Un profil d’entreprise unique

La société Matthias Brunner AG, dont le siège est à Zurich, compte six collaborateurs. Son profil unique intéresse aussi des clients de l’étranger. «Le client veut des informations claires, même si sa relation avec un arbre est émotionnelle, nous confie ce responsable passionné. Et je souhaite travailler sur des fondements solides. C’est toujours le client qui décide.»



Matthias Brunner examine un «patient-arbre». (Photo mise à disposition)

Quelle est la tâche la plus difficile pour lui? «Ce que la nature fait n’est pas planifiable avec précision. Ce n’est pas tout le monde qui peut comprendre cela.» Et ce père de deux enfants de poursuivre presque philosophiquement: «Une vision anthropocentrique de la nature peut se révéler problématique, car un arbre survit à plusieurs générations humaines, ce qui relativise beaucoup de choses.»

—
Eva Holz



*De gauche:
Rahel Eichenberger,
Raphael Agner,
Corina Stolz,
Stefan Zurkirchen,
Lukas Sigel*

Concours de photos pour apprentis forestiers-bûcherons

La forêt – mon lieu de travail

L'ONU a décrété 2011 Année internationale des forêts. A cette occasion, Codoc a invité tous les apprentis forestiers-bûcherons de Suisse à témoigner du travail forestier par la photo. Les travaux réalisés entre février et juin ont été examinés par un jury et récompensés par des prix pendant la Foire forestière.

Résultats

- 1 Rahel Eichenberger (SH)
- 2 Raphael Agner (LU)
- 3 Corina Stolz (TG)
- 4 Adrian Kobel (OW),
meilleure photo isolée
- 5 Fadri Brenn (GR)
- 6 Stefan Zurkirchen (LU)

Ont également participé:

- Julien Blanc (VD)
Patrik Bölsterli (LU)
Louis Bretton (GE)
Lukas Frischknecht (SG)
Simon Girsperger (AR)
Daniel Hutterli (TG)
Benjamin Lienhard (ZH)

- Kilian Motzer (SG)
Sylvain Ruch (VD)
Peter Schnider (LU)
Lukas Sigel (ZH)
Andreas Zaugg (BE)

Toutes les photos des participants se trouvent sur le site suivant:
www.codoc.ch/de/2011-jahr-des-waldes/fotowettbewerb/

Actualités Codoc

2011 – une année de travail intense

Cette année a été très productive pour Codoc. Un des grands moments fut sans doute l'exposition spéciale «Forst, Forêt, Foresta» à la Foire forestière, présentée dans un nouveau décor très accueillant. Au menu de cette présentation, des portraits de professions forestières, des thèmes forestiers d'actualité, des aspects intéressants de la vie des associations ainsi qu'une exposition consacrée aux dossiers de formation. En outre, la Fondation Binding a été invitée à l'occasion des 20 ans du Prix Binding pour la forêt.

Les résultats de la vente de moyens d'enseignement, un des secteurs clés de Codoc, ont été eux aussi satisfaisants en 2011. Les cartes aide-mémoire sont toujours très demandées.

Le volume de travail assumé par Codoc pour l'Ortra Forêt Suisse a augmenté. Codoc gère le secrétariat de l'Ortra Forêt Suisse ainsi que les secrétariats de la CAQ Forêt, de la Commission de surveillance CI et de la Commission suisse pour le développement professionnel et la qualité de la formation des forestiers-bûcherons.

L'information sur les professions forestières constitue un domaine d'activités important de Codoc. La brochure révisée «professions forestières» a été transmise à tous les offices de conseil et d'orientation professionnelle et à d'autres milieux intéressés. Le nombre de demandes de renseignements sur les professions forestiers et sur les possibilités de formation est réjouissant.

Préparation du cours de base pour instructeurs CI

Codoc participe au développement d'un cours de base pour forestiers qui souhaitent s'engager en tant qu'instructeurs dans les CI D (soins sylvicoles) ou CI E (génie forestier). Durant ce cours de deux jours, les candidats apprennent les bases permettant d'enseigner aux apprentis de façon ciblée, de les accompagner et de les évaluer. Parmi les thèmes du cours, on trouve la sélection des objets d'étude, l'analyse des dangers et la mise en œuvre des mesures de sécurité. Le cours aura lieu au CEFOR Lyss du 20 au 21 mars 2012. Les intéressés peuvent s'annoncer dès maintenant auprès de Codoc à info@codoc.ch pour recevoir le programme détaillé du cours.

Codoc a montré «Les mystères de la forêt» à Lyss

Dans le cadre de l'Année internationale des forêts, Codoc et le CEFOR de Lyss ont projeté le film «Les mystères de la forêt». Deux projections ont été organisées pour les écoles et deux autres ont eu lieu en soirée. Le film a été très apprécié, autant par les écoliers que par les adultes. Ce film sera encore projeté à divers endroits. Informations <http://snurl.com/2br8i9>

L'astuce Internet:

www.vd.ch/fr/themes/environnement/forets/annee-internationale-de-la-foret

A l'occasion de l'Année internationale de la forêt, l'Inspection vaudoise des forêts propose des informations synthétiques sur tous les aspects forestiers (bois, rôles, écosystème forestier, faune, énergie, politique forestière...). Avec de multiples liens vers des sites et des documents de référence téléchargeables.

Connaissez-vous des sites Internet intéressants sur la forêt et l'économie forestière? Codoc offre 50 francs de récompense pour chaque proposition publiée dans le bulletin



En bref

Combien d'apprentis réussissent-ils leurs examens de fin d'apprentissage?

L'année dernière, 59 389 jeunes ont terminé leur formation professionnelle initiale CFC, alors que 6193 apprentis échouaient, ce qui donne une proportion de 90,6% de réussite (année précédente: 89,6%). Les hommes (88,8%) ont à nouveau moins souvent réussi que les femmes (92,9%). La procédure de qualification pour l'attestation fédérale a été obtenue par 3690 jeunes adultes (94,0%). Ces résultats proviennent de la statistique de la formation professionnelle initiale, qui distingue les cantons et les professions. Chez les forestiers-bûcherons, 247 candidats sur 294 ont réussi les examens, soit 84%.

Lien pour téléchargement (document Excel en allemand):

<http://snurl.com/2br9se>

Source: FPS-News, Newsletter Formation professionnelle Suisse

Le profil professionnel du contremaître forestier-bûcheron sera développé

L'Ortra Forêt a lancé un projet destiné à développer et clarifier le profil de la profession et de la formation de contremaître forestier. Cette démarche est due au constat, lors des derniers ateliers, que la formation et la réalité du travail de terrain ne se recouvrent pas. Les domaines d'intervention des contremaîtres sont actuellement assez divers. La question est de savoir dans quelle mesure la formation actuelle répond aux besoins de la pratique. Les résultats du projet sont attendus au printemps 2012 et seront aussi intégrés dans le règlement d'examen.

Nouvelle brochure au sujet de la formation professionnelle supérieure

L'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT) a publié une intéressante brochure au sujet de la formation professionnelle supérieure. Extraits des thèmes traités:

- possibilités de formation et conditions d'accès;
- perspectives professionnelles pour les diplômés;
- collaboration entre la Confédération, les cantons et les organisations du monde du travail;
- financement;
- positionnement de la formation professionnelle supérieure sur le plan international.

Les chiffres et faits marquants sont illustrés dans des graphiques.

Informations: www.formationprofessionnelleplus.ch

Lien pour PDF: <http://snurl.com/2krxf3>

Source: Newsletter Panorama actuel, n° 2011-16

Les études en école professionnelle supérieure (ES) sont payantes

Le salaire des diplômés d'une école professionnelle supérieure est en moyenne de 82 600 francs en moyenne annuelle et peut atteindre 104 700 francs 10 ans plus tard. Tels sont les résultats d'une enquête salariale

(<http://snurl.com/2ksf9h><http://www.odec.ch/pages/index.cfm?dom=1001&rub=1159&id=3002>) de l'ODEC (Association suisse des diplômées et des diplômés des écoles supérieures ES) à laquelle 2200 personnes ont participé. Pour comparer, relevons que l'enquête salariale 2008 de la Confédération a indiqué des salaires bruts mensuels de 6857 francs chez les femmes et de 8196 francs chez les hommes.

Information: www.odec.ch

Source: FPS-News, Newsletter Formation professionnelle Suisse

FFP Forêt: 1 million de recettes

Le Fonds pour la formation professionnelle forestière va cette année aussi générer des recettes d'environ 1 million de francs. Les trois quarts de cette somme sont destinés à la formation des forestiers-bûcherons sous la forme de contributions aux CI. La formation professionnelle supérieure est également soutenue, de même que certains projets de l'Ortra Forêt Suisse. Le déficit de 44 000 CHF porté au budget peut être réduit grâce aux recettes supplémentaires.

L'Ortra Forêt a révisé le règlement du FFP Forêt et l'a transmis à l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT). Le domaine de validité du Fonds sera étendu à toute la Suisse. Les cantons de NE, JU, GE et VS paieront des cotisations réduites, car ils cotisent déjà dans un Fonds cantonal. Le nouveau règlement devrait entrer en vigueur début 2012.

P.P.

3250 Lyss

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! «coup d'pouce» – l'organe
spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît trois fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.



Un rêve qui devient réalité ! La nouvelle MS 260 est là : MS 261

Ses origines remontent à la STIHL 024 et elle succède à la renommée et très appréciée MS 260 : la MS 261 est donc la dernière génération de la famille des tronçonneuses pour les travaux professionnels. Ainsi, les travaux d'éclaircie, la récolte des petits bois ou l'abattage de diamètres moyens se font sans effort. La MS 261 est équipée d'un moteur 2-MIX avec balayage stratifié respectant l'environnement, d'un dispositif anti-vibrations professionnel ainsi que d'un nouveau système de filtre à air longue durée. Allez juger par vous-mêmes de ce nouveau modèle phare de notre assortiment – **maintenant chez votre revendeur spécialisé.**

STIHL MotoMix – le
carburant à faible teneur en
polluants pour moteurs 2 temps et 4-MIX



STIHL VERTRIEBS AG

8617 Mönchaltorf

info@stihl.ch

www.stihl.ch

No. 1 mondial

STIHL®